

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs
47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél 03
29 63 02 69

Site internet:

sur Google: Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel: gerardmer.presbytere@ akeonet.com

3 janvier 2021: Épiphanie

Alléluia, Alléluia,

Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est

levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les



gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur. – Parole du Seigneur.

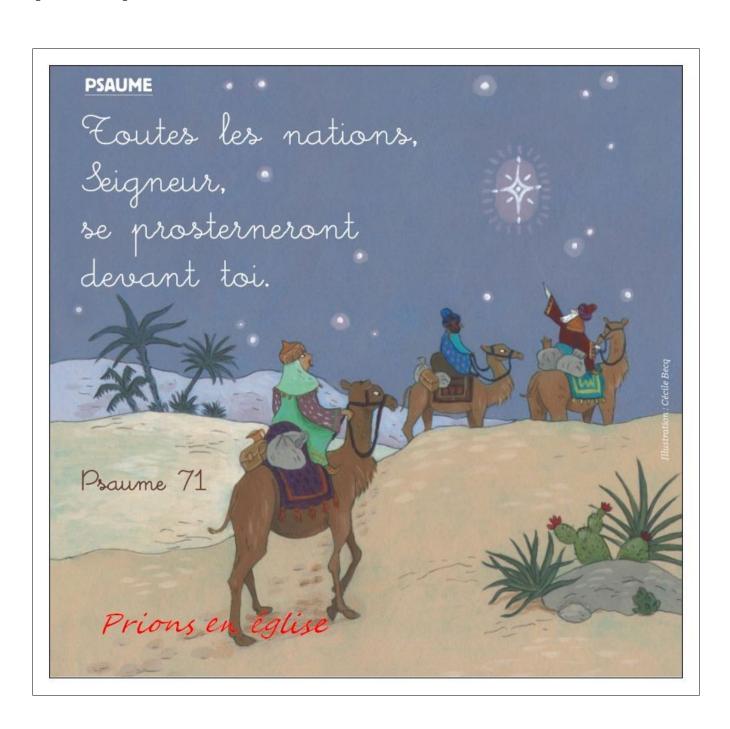
Psaume (71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux!

En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (3, 2-3a. 5-6)

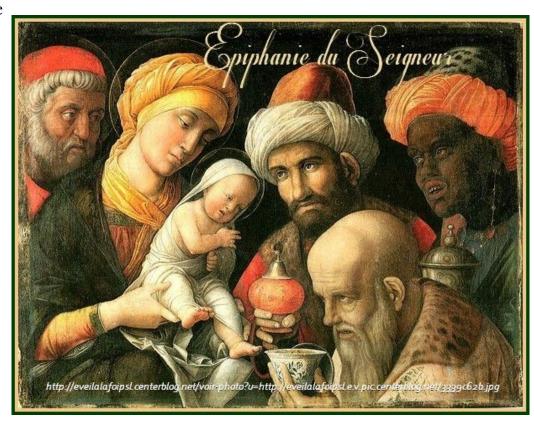
Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefslieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer



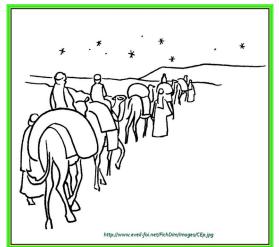
pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

Théophanie

Théophanie! Non, il n'est pas question de changer le nom de cette solennité mais de dire en un seul mot son sens profond : elle est manifestation (« phanie ») de Dieu (« Théo »). Manifestation bien modeste, à la mesure de ce Dieu qui veut se manifester dans la modestie. Certes, il y a l'étoile qui accompagne les mages, ces sages voyageurs, qui accomplissaient sans le savoir les prophéties (première lecture et psaume), ces astronomes en quête « du roi des Juifs

qui vient de naître». Mais plutôt que de chercher à identifier ce phénomène astronomique improbable, n'est-il pas préférable de scruter le sens et la portée de cette démarche inattendue ?

La question que posent à Hérode les voyageurs venus d'Orient met en contraste ce potentat, jaloux de sa puissance, et un enfant nouveau-né, sans faste ni arme, le seul roi, au fond, qui les intéresse (évangile). Alors, par leurs cadeaux symboliques, ils manifestent - car ils sont aussi acteurs de l'épiphanie - quelle est la personnalité de cet enfant pauvre, si fragile et démuni.



C'est un petit d'homme voué comme tous ses semblables à la mort et dont la myrrhe, utilisée pour l'ensevelissement, qu'il aurait dû un jour recevoir, devait freiner un temps les effets dégradants. Mais ce pauvre, contrairement aux apparences, n'est pas un homme de rien : il est roi, dont la majesté est, bien imparfaitement, évoquée par l'or qui a, de tout temps, fait rêver les riches et les pauvres. Cependant l'essentiel n'a pas encore été dit : ce petit, ce pauvre, n'est rien de moins que Dieu même, celui qui, seul, mérite d'être encensé. comme Christ (Messie) Jésus (Dieu sauve), « toutes les nations seront associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse » (deuxième lecture) que le peuple, jusque-là seul à être élu. Ce qui se réalisera « par l'annonce de l'Évangile » à tous les peuples de la terre. Pense-t-on à tout cela en partageant avec délice la galette des rois ?

Cette scène a en outre une portée qui déborde largement le cercle des personnages qui l'animent : elle concerne toutes les nations. Elle est, en fait, bien plus qu'un récit imagé; elle est un mystère de salut. Plus précisément, elle dit, à mots couverts, qu'en cet enfant qui sera connu

Tiré du missel des dimanches